

« Avec Jésus ça va, même quand on vit le pire »

Article page 8

■ DOSSIER SPÉCIAL ■

L'appel à la vie

« Des vies transformées »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





Quel cadeau ?

Un jour, alors que je voyageais dans un pays lointain avec un groupe de personnes, nous avons été invités dans un village. Celui-ci était particulièrement pittoresque,

au bord de la mer, le cadre était paradisiaque, nous y avons été reçus comme des rois. Une très belle expérience. Cependant, subitement, l'ambiance a changé et apparemment nous n'étions plus les bienvenus. Nous sommes repartis un peu rapidement et dubitatifs. Dans le bus qui nous ramenait à notre logement, le responsable du groupe nous a expliqué qu'il avait oublié de prendre les cadeaux pour nos hôtes. Or, la tradition voulait qu'un invité qui se rend dans un village apporte toujours des cadeaux.

Cette semaine, j'ai eu le privilège d'échanger avec Kevin¹. Nouveau venu à l'Armée du Salut, il est étonné de découvrir notre engagement spirituel. Pour lui, l'idée de devoir soumettre sa vie à Dieu est inattendu.

« Soumettre sa vie à Dieu », c'est un sujet particulièrement intéressant qui soulève la question du salut gratuit. En effet, dans le passé nous chantions : « *Le salut pour tous, Le salut par grâce, À tous est offert, à tous est donné. Oh ! venez, pécheurs, Venez, le temps passe. Et vous serez pardonnés.* » Si, pour recevoir le salut, il faut se soumettre à Dieu, est-il vraiment gratuit ?

Nous sommes habitués à des cadeaux qui n'en sont pas vraiment. Et si les arnaques de toutes sortes nous le rappellent quotidiennement, il arrive aussi que cette dérive se produise entre des gens très proches. Peut-être même que, plus ou moins involontairement, nous offrons des cadeaux non-gratuits. Nous offrons et nous nous sentons en droit d'attendre quelque chose en retour. Dieu est-il comme cela ?

Ce n'est pas ma compréhension des choses. « **Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé** »² Il n'y pas de conditions.

Et Dieu dit par la bouche d'Esaïe : « ***Vous tous qui avez soif, voici de l'eau, venez ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez ! Achetez à manger, c'est gratuit. Venez, achetez du vin et du lait sans argent.*** »³

Ce contrat n'a pas de caractères cachés avec des règles malhonnêtes. Le cadeau est gratuit pour chacun de nous.

Seulement, si nous voulons voir nos vies, et celles de ceux qui nous entourent, transformées, le meilleur (le seul) moyen est de nous soumettre à Lui, car il sait mieux que nous ce qui est bien pour nous, il a la puissance de nous transformer, de nous reconstruire, mais seulement avec notre accord.

Rappelons-nous de cela à l'aube de cette période pascalle durant laquelle nous nous remémorons ce que Dieu a fait pour l'humanité. ■

Colonel Jacques Donzé
Chef de Territoire⁴



¹ Kevin est un personnage fictif que vous retrouverez fréquemment dans nos publications. Découvrez son portrait p. 6

² Paul Actes 16:31.

³ Esaïe 55:1

⁴ Le Chef de Territoire est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique.

Carême 2025 : du mercredi 5 mars au dimanche 20 avril

Gratitude

Le Carême, est la période des 40 jours qui précèdent Pâques. Cette période, vécue dans l'église chrétienne de manière très diverse, est pour certains un temps où se remémore les 40 jours de jeûne de Jésus dans le désert, symbole d'intériorité, de recherche de l'essentiel, d'une certaine rupture avec le monde environnant. Pour d'autres, c'est un temps d'introspection et de repentance. Pour d'autres encore, c'est un temps tourné vers les autres, de solidarité.

Durant le carême nous pouvons aussi contempler avec émerveillement et crainte la vie de Jésus sur terre et accepter l'inconfort de son sacrifice, afin que, le matin de Pâques, nous soyons prêts à nous réjouir de la résurrection.

Dans le Psaume 107 : 1-2, nous lisons ces paroles : « **Louez l'Eternel, car il est bon ! Oui, sa bonté dure éternellement. Que les rachetés de l'Eternel le disent, ceux qu'il a rachetés du pouvoir de l'ennemi.** »

Depuis quelques années, les salutistes du monde entier sont invités à vivre le carême et rejoindre ainsi l'ensemble des églises chrétiennes. Pendant ce Carême 2025, nous vous invitons à adopter un rythme simple de gratitude, pour reconnaître la bonté de Dieu et à y réfléchir. Avec une pratique intentionnelle pour chaque jour, nous espérons que vous cultiverez un cœur de gratitude et un rythme qui perdurera après la fin du carême.

Du 3 mars au 19 avril suivez nous sur l'appli YOUVERSION BIBLE avec le plan de lecture quotidienne sur la gratitude.

Traditionnellement, durant cette période, l'Armée du Salut nous invite à consacrer une semaine à mettre de côté le superflu et faire un don exceptionnel lors du culte. Cette semaine de renoncement aura lieu du 30 mars au 6 avril 2025.

Vous êtes invités à suivre ce temps de gratitude et de réflexion sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook de la Congrégation.



■ Message de Pâques du Général

Du jardin au tombeau vide



Du jardin de Gethsémané au tombeau vide, Pâques est le moment décisif de toute l'histoire de l'humanité – la réalisation du plan rédempteur de Dieu par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Porter notre regard vers cette saison si particulière, c'est être témoins d'un amour divin, vainqueur de la mort, qui nous offre un cadeau inestimable : le salut éternel par notre Seigneur ressuscité.

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle »¹. Ce verset familier prend une nouvelle signification

alors que nous traversons les événements de la Semaine sainte et réalisons l'ampleur du sacrifice consenti par Dieu dans son amour.

Le chemin vers Pâques commence par l'ombre de la trahison. Au jardin de Gethsémané, Jésus montre son entière soumission à la volonté du Père, alors même que son « **âme est triste jusqu'à la mort** »². Bien qu'il pressent les souffrances à venir, le Christ montre dans sa prière, une obéissance intacte : « **non pas ce que je veux, mais ce que tu veux** »³. Ce moment d'abandon suprême nous enseigne que la foi véritable est de faire confiance au plan de Dieu même dans nos heures les plus sombres.

Les événements qui s'ensuivent, la parodie de procès, les coups de fouet et la montée vers Golgotha, révèlent la noirceur du péché humain et la grandeur de l'amour divin. Comme l'annonçait le prophète Esaïe des siècles plus tôt : « **Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtimement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris** »⁴. Chaque coup, chaque épine, chaque clou témoignent du prix de notre rédemption.

Au Calvaire, nous sommes témoins de l'horreur du péché et de la beauté de la grâce. La croix se dresse comme l'ultime symbole de l'amour sacrificiel du Fils de Dieu sans péché qui porte le poids de toutes les transgressions de l'humanité. « **Le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché, afin que, unis à lui, nous soyons rendus justes devant Dieu** »⁵. Lorsque Jésus s'écrit : « **Tout est accompli** »⁶, il réalise les prophéties, il apaise la justice divine et rétablit la communion entre Dieu et l'humanité.

Mais la croix n'est pas la fin de l'histoire. Si la mort du Christ était le dernier chapitre, notre foi serait vaine. Comme l'a écrit Paul : « **Si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons rien à proclamer et vous n'avez rien à croire** »⁷. La résurrection change tout. Lorsque Marie-Madeleine et les autres femmes s'approchent de la tombe, tôt ce dimanche matin, elles découvrent le plus grand miracle de l'histoire – la pierre roulée et la mort vaincue.

La proclamation de l'ange résonne au travers des âges : « **il n'est pas ici, il est ressuscité comme il l'avait dit** »⁸. Ces mots ont changé le cours de l'histoire et continuent de transformer des vies aujourd'hui. La résurrection confirme toutes les paroles que Jésus a prononcées sur son identité et sa mission. Elle prouve qu'il est effectivement le Fils de Dieu, avec le pouvoir de vaincre la mort, comme l'exprime l'épître aux Romains (1:4) : « **Il a été manifesté Fils de Dieu avec puissance quand il a été ressuscité d'entre les morts** »⁹.

Les conséquences de la résurrection sont profondes et personnelles. Parce que le Christ vit, nous vivons nous aussi. Sa victoire devient notre victoire, sa vie devient notre vie. « **Le Christ est ressuscité d'entre les morts, en donnant ainsi la garantie que ceux qui sont morts ressusciteront également** »¹⁰. La résurrection montre que la mort a perdu son aiguillon et que le tombeau a été vaincu. Nous servons un Sauveur vivant qui nous dit « **parce que je vis, vous vivrez aussi** »¹¹.

Le matin de Pâques inaugure une nouvelle création. La puissance qui a réveillé Jésus d'entre les morts est celle qui transforme la vie des croyants aujourd'hui. Comme Paul l'a expliqué : « **Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles** »¹².

La victoire de Pâques dépasse le salut personnel pour atteindre une signification cosmique. La résurrection du Christ inaugure la restauration de toute la création, car Dieu fait toute chose

1 Jean 3 :16

2 Marc 14 :34

3 Marc 14 :36

4 Esaïe 53 :5

5 2 Corinthiens 5:21

6 Jean 19:30

7 1 Corinthiens 15:14

8 Matthieu 28 :6

9 Épître aux Romains 1:4

10 1 Corinthiens 15:20

11 Jean 14:19

12 2 Corinthiens

nouvelle. Le tombeau vide confirme que le péché, la mort et Satan sont vaincus. Bien que nous continuions à combattre le mal, la victoire est déjà assurée. Paul le dit avec enthousiasme : **« Remercions Dieu, lui qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ ! »**¹³.

La résurrection insuffle aux chrétiens la force nécessaire pour servir. L'Esprit qui a relevé le Christ d'entre les morts demeure chez les croyants. Il nous donne la force de triompher dans notre vie et d'accomplir un ministère fructueux. Comme Paul l'exprime dans sa prière, nous pouvons maintenant connaître **« la puissance extraordinaire dont Dieu dispose pour nous les croyants. Cette puissance est celle-là même qu'il a manifestée avec tant de force quand il a ressuscité le Christ d'entre les morts »**¹⁴.

Le Christ vivant nous charge de partager cette bonne nouvelle avec un monde en mal d'espérance. Les femmes au tombeau en reçurent l'ordre les premières : **« Allez vite dire à ses disciples : 'Il est ressuscité' »**¹⁵. Aujourd'hui, ce mandat vaut pour tous les croyants. Nous sommes les témoins de sa résurrection, appelés à proclamer partout le message de Pâques.

Pendant cette saison de Pâques, réjouissons-nous dans notre Seigneur ressuscité qui a vaincu la mort et assuré notre salut éternel. Saisissons cette puissance de résurrection dans notre quotidien, pour que sa victoire transforme nos

défaites en triomphes. Alors que nous célébrons le tombeau vide, puissions-nous faire écho à cette ancienne salutation chrétienne : **« Il est ressuscité, oui, il est vraiment ressuscité ! »**

La beauté de Pâques ne réside pas seulement dans des événements historiques que nous célébrons, mais dans son pouvoir toujours actuel de transformer des vies. Parce que le Christ vit, nous pouvons affronter l'avenir avec assurance, sachant que rien ne peut nous séparer de son amour. Comme Paul le déclare : **« En tout cela, nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés »**¹⁶.

Que ce temps de Pâques remplisse notre cœur de joie dans notre Seigneur ressuscité, de gratitude pour son sacrifice et d'une consécration renouvelée à son service. Le tombeau est vide, la mort est vaincue, Christ règne victorieux. C'est la gloire de Pâques – pas seulement un événement du passé, mais une réalité pour aujourd'hui qui donne espérance, sens et vie éternelle à tous ceux qui croient au Seigneur ressuscité.

« Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! »¹⁷. ■

Lyndon Buckingham
Général¹⁸



¹³ 1 Corinthiens 15:57

¹⁴ Ephésiens 1:19-20

¹⁵ Matthieu 28:7

¹⁶ Romains 8:37

¹⁷ Hébreux 13:20-21

¹⁸ Le Général est le chef international de l'Armée du Salut.

Kevin ouvre les portes sur l'Armée du Salut de demain

L'Armée du Salut, bien que connue pour ses actions sociales et humanitaires, est aussi une communauté vivante qui se renouvelle en permanence. Comment s'assurer que son message et son accueil restent accessibles à toutes et à tous ? C'est à cette question qu'a tenté de répondre le groupe qui a réfléchi à l'élaboration de la stratégie missionnelle menée en 2024, en imaginant un personnage symbolique : Kevin¹.

Kevin, c'est cette personne qui, demain, poussera la porte d'un poste de l'Armée du Salut sans rien connaître de son histoire, de sa mission ou de ses valeurs. Ce personnage fictif est devenu le prisme à travers lequel l'organisation a réfléchi à son avenir : comment mieux accueillir ceux qui ne savent rien d'elle ? Comment leur permettre de se sentir accueillis, impliqués et intégrés ?

Un regard neuf sur l'Armée du Salut

Pour beaucoup, l'Armée du Salut évoque une institution d'aide sociale ou un centre d'hébergement. Mais Kevin, lui, ne sait rien de tout cela. Il voit un logo sur un bâtiment, peut-être celui où réside sa grand-mère, sans imaginer ce qu'il s'y passe. Il ne connaît pas la notion d'« inconditionnalité » qui garantit un accueil ouvert à tous, sans distinction. Il n'a jamais entendu parler du message de l'Évangile porté par le mouvement.

En se mettant à la place de Kevin, l'Armée du Salut a cherché à comprendre comment elle pourrait, demain, mieux accueillir les nouveaux venus, en particulier dans ses structures appelées « postes »². Ce travail de réflexion stratégique a permis d'envisager concrètement l'avenir et d'adapter les pratiques pour que chacun, quelle que soit son histoire, puisse trouver un espace où il est reconnu et accepté.

Un accueil qui transforme des vies

Prenons un exemple : Kevin a 16 ans et vit à Lille. Il se sent souvent seul et ne sait pas encore quelle est sa place dans le monde. Un jour, un camarade de classe l'invite à une activité organisée par l'Armée du Salut. Il s'y rend sans trop savoir à quoi s'attendre. Mais ce qu'il y découvre l'étonne : des personnes bienveillantes, un accueil chaleureux et une absence totale de jugement. Progressivement, Kevin s'investit, d'abord comme bénévole dans la distribution de colis alimentaires, puis en s'intéressant aux valeurs de l'Armée du Salut. Il découvre qu'il aime aider les autres et, au fil des mois, trouve un sens à son engagement. Kevin entend parler de ce qui anime les salutistes, de la Bible, de Dieu, et de la prière. Il découvre que Dieu est amour et qu'il a un projet de bonheur pour lui. Peu à peu, il prend de nouvelles résolutions qui réorientent sa vie.



Un futur à construire ensemble

À travers le prisme de Kevin, la réflexion stratégique de 2024 a permis de poser une question essentielle : comment voulons-nous accueillir l'autre, demain. L'Armée du Salut ne se contente pas d'apporter une aide matérielle : elle veut aussi offrir un espace d'épanouissement, de service, d'engagement et une parole claire sur le projet de Dieu pour l'humanité. C'est ce qui est appelé : le salut intégral.

Cet exercice de projection a permis d'imaginer une organisation encore plus ouverte et inclusive, où l'accueil est au cœur de chaque action. Grâce à Kevin, l'Armée du Salut s'engage à réfléchir en permanence à son avenir, pour continuer à être un lieu où toute personne, quelle que soit son histoire, trouve une oreille attentive, un soutien concret et, nous l'espérons, voit sa vie transformée. Les jeunes sont mis au centre de la réflexion et en deviennent acteurs. ■

Théo Mangeard
Chef de projet Plan stratégique Missionnel

¹ Kevin ou Kevina, ce personnage symbolique est non genré

² Établissement de l'Armée du Salut au sein duquel se développent les missions spirituelles et sociales de proximité. Ils sont juridiquement portés par la Congrégation de l'Armée du Salut.

Une vie transformée et des rêves devenus réalité

De son Bangladesh natal aux rues de Mulhouse, Mohamed a traversé bien plus qu'une simple distance géographique : il a franchi des montagnes d'obstacles pour offrir un avenir meilleur à sa famille. Grâce à l'Armée du Salut, il a su transformer chaque échec en tremplin et chaque difficulté en apprentissage. Aujourd'hui, sa vie est transformée et ses rêves devenus réalité.

Mohamed : Une renaissance en terre d'accueil

Lorsqu'il foule le sol de Mulhouse en 2020 avec ses parents et sa sœur, Mohamed, alors âgé de 20 ans, porte dans ses bagages plus que des affaires personnelles. Il apporte avec lui un rêve d'avenir meilleur et la détermination de transformer la vie de sa famille. Échappant à un avenir bouché au Bangladesh, il se retrouve plongé dans un univers inconnu, avec une langue à apprivoiser et des repères à reconstruire.

En mai 2022, une première opportunité frappe à sa porte : Mohamed est embauché comme salarié en insertion à l'Affaire d'Entraide de l'Armée du Salut. En tant que logisticien, il collecte des meubles au domicile de particuliers, un métier physique et exigeant qui lui permet de se connecter au monde extérieur. Loin d'être isolé, Mohamed bénéficie d'un accompagnement individualisé de l'Armée du Salut à Mulhouse.

La barrière de la langue : une épreuve à franchir

Cependant, la langue se dresse comme un obstacle redoutable. « Communiquer c'est la base, c'est important. Je ne parlais pas français et l'Armée du Salut m'a proposé une formation de plusieurs mois de français langue étrangère », se rappelle Mohamed. La barrière de la langue a failli avoir raison de son rêve de devenir codeur, programmeur.

Des rêves mais aussi des responsabilités. « Hébergé dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile, Mohamed porte sur ses épaules la responsabilité de subvenir aux besoins de sa famille. Unique soutien financier, il jongle entre son travail et ses rêves », retrace, Saadia Zagaoui, accompagnatrice socio-professionnelle.



Mohamed en formation

« Il avait envisagé de réorienter son projet et de s'engager dans une formation d'électricien, pensant que ce chemin serait plus accessible. Mais j'étais convaincue de son potentiel, je l'ai encouragé à ne pas renoncer, se souvient Saadia. Pendant deux ans, je l'ai accompagné et aidé à bâtir les bases de sa réussite ».

C'est justement elle qui lui fait découvrir la formation gratuite pour passer l'examen de 42 Mulhouse, un établissement d'autoformation en informatique. La première fois, il essuie un échec. Mais loin de se laisser abattre, il travaille d'arrache-pied : il achète un ordinateur, et « l'Armée du Salut a organisé mon temps de travail pour que je puisse préparer l'examen d'entrée dans les bonnes conditions », précise Mohamed. Il réussit sa deuxième tentative, en octobre 2024. Intégrer cet établissement prestigieux est bien plus qu'une étape : c'est le point de départ d'une nouvelle vie.

Aujourd'hui, l'horizon de Mohamed s'est largement éclairci. Son père, longtemps sans emploi, a trouvé un travail dans la restauration, allégeant la pression

financière sur ses épaules. Quant à lui, il poursuit son chemin dans le domaine du codage, avec la conviction que chaque ligne de code qu'il écrit transforme non seulement sa vie, mais aussi celle de ses proches.

À travers son parcours, Mohamed est bien plus qu'un exemple de résilience. Il incarne l'espoir et la capacité de l'humain à se réinventer, même dans les situations les plus précaires. Grâce à l'appui de l'Armée du Salut et à son indomptable volonté, ce jeune homme est en passe de réaliser ses rêves, offrant ainsi à sa famille un avenir qu'ils n'auraient jamais osé imaginer.

Mohamed nous rappelle que, parfois, il suffit d'une main tendue pour transformer un destin. Et que cette transformation n'est pas seulement individuelle : elle rejaillit sur une famille, une communauté, et bien au-delà. L'histoire de ce jeune homme est une preuve éclatante que l'entraide et la détermination peuvent changer le cours d'une vie. ■

Mayore Lila Damji
Chargé d'Édition et de Presse

Qu'est-ce que signifie une vie transformée dans notre société aujourd'hui ?

Nous vivons une époque formidable. Nos contemporains sont tiraillés dans leur vie quotidienne par une mission impossible à accomplir, qui peut devenir une véritable torture.

Ils sont pris dans une série d'injonctions paradoxales où on leur demande d'accomplir en même temps deux choses parfaitement contradictoires :

- Noie-toi dans la masse ET sois créatif, original, unique, sois toi-même.
- Enracine-toi dans le passé ET projette-toi dans un futur totalement différent.
- Vis une cohérence où toute expérience t'enrichit ET aie plusieurs vies en une seule.

Cette obligation simultanée à la continuité ET la rupture épuise psychiquement, surtout les plus jeunes. Ils sont appelés à une forme de toute-puissance : il faudrait être tout et son contraire, ce qui est impossible. Or, Dieu seul est tout-puissant.

Dans ce contexte, l'injonction à changer de vie n'a plus la même saveur qu'autrefois. En particulier à l'époque révolue où le fils faisait le même métier que le père, et où l'arrière-petit-fils habitait dans la maison de l'arrière-grand-père. Nous n'avons pas encore pleinement mesuré le basculement vécu, d'une ère où la continuité et la permanence étaient les valeurs centrales, vers une époque où seul le neuf est beau, où l'original est digne d'intérêt et l'unique est idolâtré. « **Changez de vie !** »¹

À l'époque d'Esau, de Jean-Baptiste ou de Jésus, l'appel à une vie transformée signifiait une conversion forte mais unique, pas un changement permanent ou hebdomadaire.

Ainsi, cet appel au changement prend plus de sens pour des personnes conscientes de vivre sous le joug d'une existence bien trop déterminée. Cela inclut les victimes de chaos familiaux, de pauvreté chronique ou d'addictions incontrôlables. Ces personnes brisées savent qu'elles sont exclues d'un monde où il faut toujours être beau, jeune et riche. Quand elles cherchent une conversion, ce n'est pas pour devenir milliardaires, comme le chercherait un esclave aspirant seulement à devenir le maître d'autres esclaves. Les personnes brisées, notamment celles qui vivent dans la rue, ont une intuition très juste de ce qu'est une vie transformée. Elles savent que leurs chaînes financières, leurs échecs professionnels et leurs addictions sont des fatalités parfaitement impossibles à enrayer. Sinon par Dieu seul.

C'est pourquoi, à la Mission Évangélique parmi les Sans-Logis, place Sainte-Marthe à Paris, nous voyons des personnes qui cherchent plus qu'un repas, un vêtement ou un médicament



contre la douleur. Elles veulent une espérance. Elles espèrent rencontrer quelqu'un capable de transformer leur vie, et pas seulement en belles paroles. Mais quelqu'un qui puisse vraiment le faire. Et c'est le Christ, bien sûr. Quand la misère vous a brisé, il devient évident que seul un miracle peut enrayer l'irréversible. Il faudrait un sauveur, une puissance incroyable.

Certains y parviennent. En général, ils deviennent des bénévoles très pertinents après avoir surmonté l'enfer de la rue. D'autres sortent partiellement de l'exclusion en trouvant leur place dans une fraternité de rejetés. Cette communauté les sort de l'exclusion, en les rendant membres d'une communauté d'exclus. Ils ne sont donc plus rejetés par tous. Ils peuvent alors, comme Youssouf, répondre à un simple « Salut, ça va ? » par : « Bien sûr que ça va, avec Jésus ça va, même quand on vit le pire. »

Car, que signifie une vie transformée sinon une vie véritablement habitée par la présence du Dieu vivant ? La puissance de transformation promise aux gagnants de l'Euromillion finit presque toujours par les détruire. À l'inverse, même pour ceux qui n'ont pas une pierre où reposer leur tête, le Christ ressuscité offre une vie de dignité, de respect de soi et une paix intérieure que beaucoup des héros de la société de consommation ne connaîtront peut-être jamais. ■

Gilles Boucomont, pasteur de l'Église réformée de Belleville (Paris) et président de la Mission évangélique de Paris

¹ Matthieu 4,17, Actes 3,19...

Une lanterne au Havre

Une nouvelle initiative promet de transformer l'accueil des personnes à la Congrégation et à la Fondation de l'Armée du Salut au Havre. Les deux structures, indissociables et complémentaires dans leurs missions, ont décidé de partager un lieu emblématique : le 55 avenue René Coty, en plein cœur du Havre. Ce lieu, désormais nommé la « Lanterne », devient un outil partagé pour accomplir les missions spirituelles et sociales de l'Armée du Salut.

« La Lanterne » car nous sommes au Havre, ville maritime. Nous souhaitons qu'elle indique, comme le fait la lanterne des bateaux, le lieu chaleureux et accueillant que nous tentons de créer dans des locaux qui avaient été ternis par l'usage (intense) et par le temps.

La « Lanterne » a pour vocation d'accueillir plus confortablement les personnes reçues aussi bien par la Congrégation que par la Fondation, que ce soit dans les accueils de jour, dans l'un des 6 sites recevant du public ou dans l'un des 245 appartements. L'établissement reçoit chaque jour 1200 personnes, qui pourront être accueillies lors de diverses activités, déjeuners, dîners et ateliers-cuisine.

Les personnes pourront échanger entre elles, avec les professionnels du Phare, dans un cadre moins « gris », ou avec l'officier, qu'elles rencontrent déjà sur leurs sites de vie, mais qu'elles verront à la Lanterne dans un cadre plus tranquille et serein.

Que pourra-t-on faire à la « Lanterne » ?

Ce lieu permettra à l'Armée du Salut de poursuivre sa mission intégrale soit de manière distincte, soit de manière conjointe.

La Lanterne permettra par exemple des rencontres entre les professionnels et les publics accueillis. S'y tiendront les conseils de vie sociale, des réunions à l'initiative des personnes accueillies, des activités festives et culturelles. Les personnes précaires sont privées de restaurant et de cinéma ? Et bien la « Lanterne » les accueillera pour des soirées restaurant ou cinéma ! Deux tests ont été réalisés avant travaux : un dîner ukrainien et une soirée de notre « Village solidaire ». Ce fut un franc succès, et la mixité des équipes Congrégation/Fondation fut appréciée. Tout comme fut appréciée au Phare et sur les sites, la chorale de Noël, la distribution de chocolats, ou au gymnase la présence de nos chères chasubles rouges ! Tisser du lien simplement fraternel et humain dans la trame des existences bouleversées, en tentant d'apporter réconfort et chaleur humaine est une mission commune aux deux entités, salariés d'un côté, bénévoles et communauté salutiste de l'autre.

En somme, « la Lanterne » incarne la mission commune des deux entités de l'Armée du Salut : apporter réconfort et chaleur dans la vie des personnes accueillies. Une fois les travaux achevés, l'objectif est que tous se mêlent avec bonheur et sérénité. » ■

Florence Fanelli-Faure
Directrice Le Phare
Major Jean-Marie Malan



Atelier cuisine

La résurrection de Pâques

« Mars 2020. Tout va bien. Je viens de célébrer mon 60ème anniversaire avec mes enfants. Trois jours plus tard, la nouvelle tombe : fermeture des restaurants, des bibliothèques... Suivie du confinement, le premier que la France va connaître. Me voilà donc, comme tant d'autres, en train de remplir une autorisation pour aller faire mes courses, tout en travaillant depuis chez moi.

Très vite, mon état de santé se dégrade. Une consultation en visio plus tard, le diagnostic tombe : je fais partie des victimes du Covid-19. Quatre jours après, le médecin m'envoie en urgence faire un scanner de contrôle. Ce que je fais. L'équipe qui m'accueille me garde, vu mon état : 75 % de mes poumons sont affectés. Le lendemain, ne pouvant faire autre chose, la décision est prise de me plonger dans le coma. Je vais rester dans cet état trois semaines. J'ai été intubé deux fois. À trois reprises, ma famille a été alertée de se préparer au pire. Et voilà que je me réveille le dimanche de Pâques. Une résurrection !

Je reste encore une semaine en réanimation. Puis, je suis transféré dans un service confiné de médecine spécialement dédié à des patients comme moi. Il me faut réapprendre à boire, à manger, à marcher... Mon état le permettant, on me conduit dans un service de suivi de soins et de rééducation spécialisée. Je rentre chez moi le week-end de Pentecôte. Dix semaines en tout.

La force de l'intercession

Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de ces trois premières semaines de coma. Une réalité s'impose à moi : tous ces soignants font preuve d'un engagement, d'un professionnalisme et d'une détermination, sans faille, toujours avec une humanité bienveillante et attentive. Les docteurs et leurs équipes déploient toutes leurs connaissances et leurs savoirs pour, par trois fois, 'venir me chercher' et me ramener à la vie. Je n'ai cessé de dire « Merci à Dieu, aux frères et aux sœurs au rang desquels je place tout le personnel soignant ». Je sais que j'ai été porté par des chaînes de prières et l'intercession de personnes, connues ou inconnues, de toutes confessions, d'autres religions et même sans religion, m'assurant alors de leurs pensées positives... Une manière incarnée pour moi de vivre cette 'communion des saints' que nous évoquons en confessant notre foi !

Reconnaissance

Cela fait aujourd'hui 5 ans. Déjà. Et je suis vivant ! Sans séquelle aucune, à part une barbe blanche. Pour moi, une nouvelle



tranche de vie a alors débuté. Une occasion de reposer les fondamentaux dans mon travail, mes relations avec les autres et ma vie personnelle, porté par un mot « Merci » et un sentiment « Reconnaissance ». J'ai pris conscience que l'essentiel n'était pas dans l'accomplissement mais dans l'être.

Merci donc à Dieu, aux sœurs et aux frères ! Toutes celles et tous ceux qui se sont occupés de moi. Au près et au loin.

Reconnaissance envers Dieu qui m'a fait ce cadeau extraordinaire. Envers tous ces soignants : ils m'ont ramené à la vie. Envers ma famille mobilisée pour faire face, me soutenir et aussi mobiliser amis, proches et connaissances et au-delà même dans un engagement de prière et d'intercession.

J'ai repris pieds dans la vie. Sans forcément comprendre pourquoi je suis vivant... Cela me dépasse. Une chose est sûre : je suis redevable. Et je veux donner à cette partie restaurée de mon existence une nouvelle dimension : plus posée sans doute, plus sensible certainement et aussi plus aimante de celles et de ceux que je suis amené à croiser. Car, oui, la vie est belle ! » ■

Bernard Guillot

Un appel qui traverse le temps et transforme une vie

J'ai toujours été convaincue de l'existence de Dieu. Pour moi, ce n'était pas une question, mais une réalité qui a marqué ma vie dès mon plus jeune âge.

En 1981, alors que je n'ai que sept ans, un accident de la route me plonge dans un coma profond pendant près de deux semaines. Mon pronostic vital est engagé, et si je m'en sors, les séquelles annoncées sont lourdes. Pourtant, au cœur de cette épreuve, un sentiment profond de paix m'envahit. Je me souviens de sensations étranges, comme si je m'observais d'en haut, spectatrice de mon propre corps. Bien plus tard, en découvrant des témoignages sur les expériences de mort imminente, j'ai compris que mon vécu s'y rapprochait. À l'époque, étant une enfant, je n'avais pas les mots pour en parler.

Cette expérience a profondément influencé mon chemin de vie, même de façon inconsciente. Je me suis toujours dit que si j'étais encore en vie, c'est que Dieu l'avait voulu. Avait-il laissé le choix ? Je n'en sais rien. Mais une chose était sûre : il avait un projet pour moi.

Très jeune, convaincue d'un appel, je m'engage au sein de mon église, l'Armée du Salut, d'abord comme jeune soldat. À 16 ans, lors d'un congrès de jeunesse européen, je ressens avec certitude que Dieu m'appelle à le servir dans un ministère. Pas en tant que pasteure ou officière de l'Armée du Salut, mais d'une autre manière. Je poursuis mon engagement, prenant la responsabilité de l'enseignement des jeunes soldats de ma communauté.

Après des études en communication, je travaille plus de douze ans dans la presse en tant que commerciale. Mais à 35 ans, un malaise s'installe : mes valeurs ne sont plus en accord avec celles de mon entreprise. Une conviction s'impose : il est temps de donner un nouveau sens à mon travail. Je démissionne et me lance dans une nouvelle aventure professionnelle, mettant mes compétences au service d'associations et de fondations chrétiennes.

C'est alors qu'une rencontre marque un tournant. Lors d'un échange avec le commissaire Massimo Paone, une question me frappe : *Pourquoi ne pas servir au sein de mon propre mouvement, l'Armée du Salut ?* Les mois passent et une opportunité se présente : je deviens responsable de la communication et de la collecte de fonds pour la Congrégation de l'Armée du Salut.

Avec le recul, je réalise que Dieu n'a rien laissé au hasard. Son appel s'est manifesté avec persévérance, mais toujours au bon

moment. Il m'a préparée, formée et enrichie à travers différentes expériences. Aujourd'hui, je suis à ma place, mettant mes compétences à son service dans une mission qui fait sens.

Depuis cet accident qui aurait pu être fatal, ces paroles m'accompagnent et me permettent de vivre mon ministère en toute sérénité :

« Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous ; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer. »¹

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. »² ■

Cécile Clément



¹ Jérémie 29:11

² Ésaïe 30:15

VOTRE LEGS TRANSFORME DES VIES

L'Armée du Salut est un mouvement international qui fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions à travers sa Congrégation composée de 22 postes répartis sur tout le territoire. Au sein de ces postes, les collaborateurs, dirigés par des officiers, accueillent les plus démunis et leurs apportent un soutien intégral allant de l'aide de proximité essentielle (colis alimentaires, distribution de vêtements, soutien scolaire...) à l'aide spirituelle (écoute, cours bibliques, prière). Ils ont aussi la mission d'accompagnement spirituel des résidents des différents établissements de la Fondation.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur legs.armeedusalut.fr ou flashez ce code



Armée du Salut - 60 rue des Frères Flavien - 75020 PARIS / testateur@armeedusalut.fr

© Avenir

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer sous enveloppe affranchie à **Madame Lucie Adenot**, Armée du Salut, 60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS

- ☐ Je souhaite recevoir une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut.
- ☐ Je souhaite rencontrer Madame Lucie Adenot.

☐ Mme ☐ M

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

E-mail : _____ Téléphone : _____



Madame Lucie Adenot

vosre interlocutrice privilégiée, est à l'écoute de vos questions et de votre histoire personnelle.

N'hésitez pas à la contacter pour échanger avec elle ou la rencontrer.

Téléphone : 06.20.78.99.09

E-mail : lucie.adenot@armeedusalut.fr

Adresse postale :

Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75020 Paris



CADSE/ENDI

Les informations collectées par la Fondation de l'Armée du Salut directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion des testateurs et prospects. Il est fondé sur l'intérêt légitime de la Fondation. Ces informations sont à destination exclusive de la Direction relations publiques, communication et ressources, ainsi que des prestataires mandatés par la Fondation pour la bonne exécution de la finalité. Les données seront conservées pendant une durée respectant les obligations légales et réglementaires. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition et droit à la limitation du traitement. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour plus d'informations ou pour exercer vos droits, veuillez adresser votre demande à dpo@armeedusalut.fr ou en contactant le Service Testateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60 rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.25.85. En cas de non-respect de ces obligations, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : SPREY, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : ©Julien Helaine, ©Vincent Gerbet, ©Armée du Salut, ©Valentina Camu, ©Cédric Doux, ©AdobeStock. Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

sprey SIRET 738 500 370 001 14